

la pierre de *iu* est la matière murrhine de Pline, elle n'est donc pas le *iaspis* du même auteur. Les deux descriptions du naturaliste latin sont bien distinctes; on peut dire même qu'elles sont inconciliables. D'ailleurs, quelle sorte de pierre, absolument parlant, les Chinois appellent-ils pierre de *iu*? C'est pour n'avoir pas envisagé la question qu'il a traitée sous ce rapport essentiel, qu'il est resté, dans les dissertations de M. Hager à ce sujet, une incertitude dont toute son habileté n'a pu le garantir; et, si je ne me flattais d'avoir rempli d'une manière satisfaisante cette condition préliminaire et indispensable, je n'entreprendrais pas de rien ajouter aux recherches d'un auteur connu pour savoir mettre à profit les ressources d'une érudition non moins variée qu'étendue. Je crois seulement avoir eu un point de départ mieux assuré; mais c'est un assez grand avantage, si l'on sait en tirer parti. L'identité du *iu* et du *yeschm* me paraît avoir été démontrée dans les articles précédens, non seulement par des inductions étymologiques, mais, ce qui est bien plus important, par la conformité des descriptions prises à des distances considérables, et chez des peuples très-éloignés les